

Intermédialités

Histoire et théorie des arts, des lettres et des techniques

Intermediality

History and Theory of the Arts, Literature and Technologies

Caché-e — Away from Keyboard

Julie Morel

Numéro 32, automne 2018

cache
concealing

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1058476ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1058476ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Revue intermédialités

ISSN

1920-3136 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Morel, J. (2018). Caché-e — Away from Keyboard. *Intermédialités / Intermediality*, (32). <https://doi.org/10.7202/1058476ar>

Résumé de l'article

Mes productions artistiques sont, dans la majorité des cas, créées ou réceptionnées par le biais d'un ordinateur et appelées à générer plusieurs versions, et cela sur différents supports et médiums. Chaque nouvelle version prolonge ou remplace l'objet précédent, qui tend à exister en flux entre ses multiples représentations.

Caché-e - Away from Keyboard, Julie Morel

Mes productions artistiques sont, dans la majorité des cas, créées ou réceptionnées par le biais d'un ordinateur et appelées à générer plusieurs versions, cela sur différents supports et médiums. Chaque nouvelle version prolonge ou remplace l'objet précédent qui tend à exister en flux entre ses multiples représentations. Dans les processus de création, la question de la filiation (voulue ou subie) a toujours existé, mais le flux annule la linéarité et la hiérarchie. Il semblerait qu'ici la matrice d'un objet (« l'original ») n'ait pas plus d'importance que les versions qui la suivent.

Si le flux rend l'objet fluctuant, multiple, on pourrait postuler qu'une œuvre contient toujours une version absente d'un ou plusieurs objets produits précédemment, mais aussi une version *in absentia* d'un ou plusieurs objets potentiellement à venir. L'objet en cours conserverait-il une partie de la substance des objets précédents, changerait-il le regard sur ceux déjà produits, et serait-il empreint de l'essence des objets à venir ?

Depuis quelques années, j'explore cette relation *versions-flux-absence* selon deux directions :

- penser une production avec tout un système de versions antécédentes, ou comment formaliser le lien entre toutes les occurrences d'une même pièce (par exemple un site Internet et sa présentation dans un espace sous la forme de dessins ou d'une installation, puis sa documentation sous une forme éditoriale devenue œuvre, et ainsi de suite);
- penser une production avec tout un système d'œuvres potentielles encore à venir, mais aussi d'œuvres inachevées, perdues, illisibles ou inaccessibles, où l'on trouve dans la projection et la dématérialisation une forme idéale.

Mes expositions proposent toujours une étape de travail, un moment d'une réflexion en cours matérialisé dans l'espace de la galerie. Ces expositions s'envisagent plus comme le fait de révéler des relations « d'absence » que la mise en relation de différentes versions dans l'espace.

Ainsi, ma dernière exposition, *Clear, Deep, Dark*, s'attache à ne présenter que des titres et des index de pièces inaccessibles immédiatement, car stockées sur un serveur ou sur un ordinateur, ou encore dissimulées sur une île inhabitée, dans une maison de campagne, loin de l'espace d'exposition.

Crawling Through the Night Softly (my Burden)

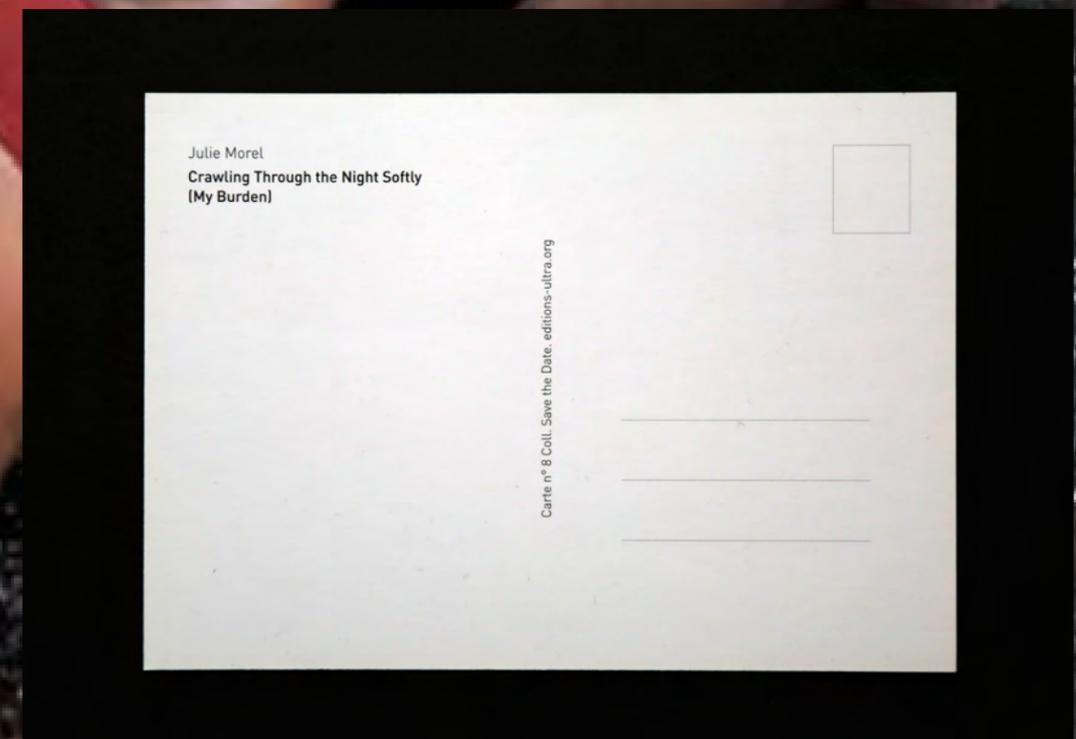
En 1973, Chris Burden réalise une performance : *Thought the Night Softly*, où il rampe sur une route scintillante d'éclats de verre. Cette performance est filmée et devient une œuvre vidéo.

Dans la soirée du 5 novembre 1973, la vidéo est diffusée lors d'une pause publicitaire sur Channel 9 - Los Angeles, sous le nom *TV Ad*. Elle devient une œuvre-dispositif.

Le 24 novembre 2008, «gaston2511», utilisateur de YouTube, met en ligne une version de *TV Ad* commentée par Chris Burden, copie appartenant à la collection du Centre Pompidou.

Le 5 novembre 2013, une carte postale, commandée des Éditions Ultra pour leur collection « Save the Date », contribue à la circulation de la première image – en partie effacée – de cette vidéo présente sur YouTube.

J'ai produit cette carte postale. Je suis née dans la soirée du 5 novembre 1973, quelques minutes après la diffusion de *TV Ad*.



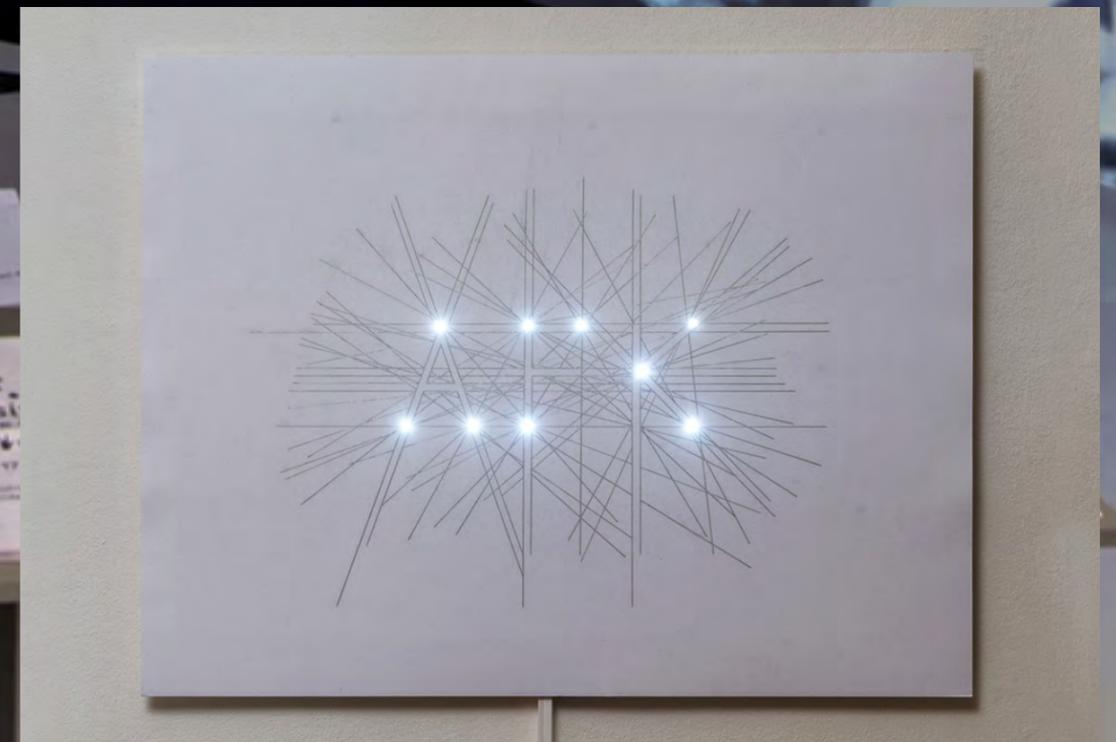
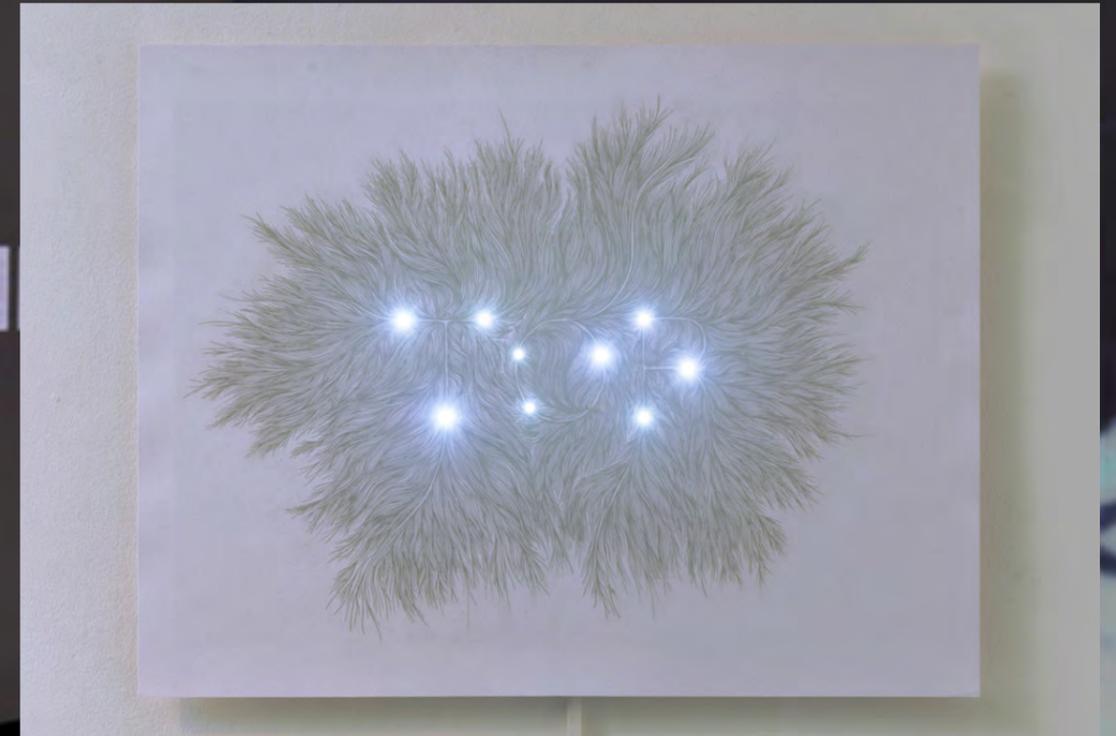
Fantôme

Dans le monde des Archives, on a coutume de laisser un morceau de papier à la place du document emprunté et monté en salle de lecture. Cette représentation de l'objet déplacé s'appelle un « fantôme ».



Away from Keyboard

A.F.K., acronyme de *Away From Keyboard* – loin du clavier – renvoie aux pratiques des jeux en ligne et à ces moments où les participants s'éloignent de l'interface qui les relie aux autres. C'est un message textuel que l'on laisse pour signifier son absence.



Clear,

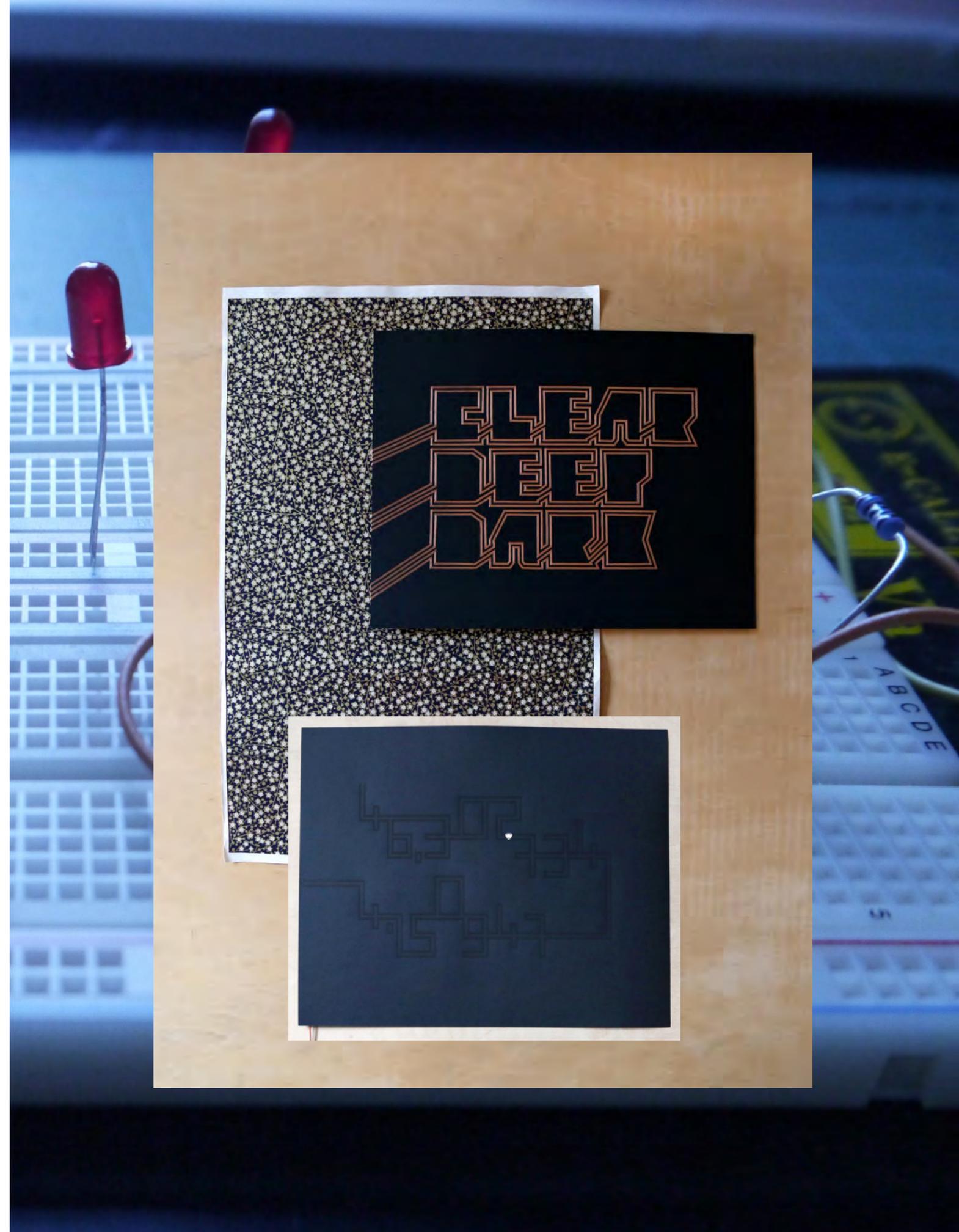
Internet. Le *Clear Web*. Une grande surface, une vitrine transparente.



Deep,

Clear, Deep, Dark fait référence aux différents réseaux que l'on utilise tous les jours (l'Internet, le Deep Web et le Darknet), à leur accessibilité et aux représentations, souvent a priori, qu'en font les médias ou les politiciens.

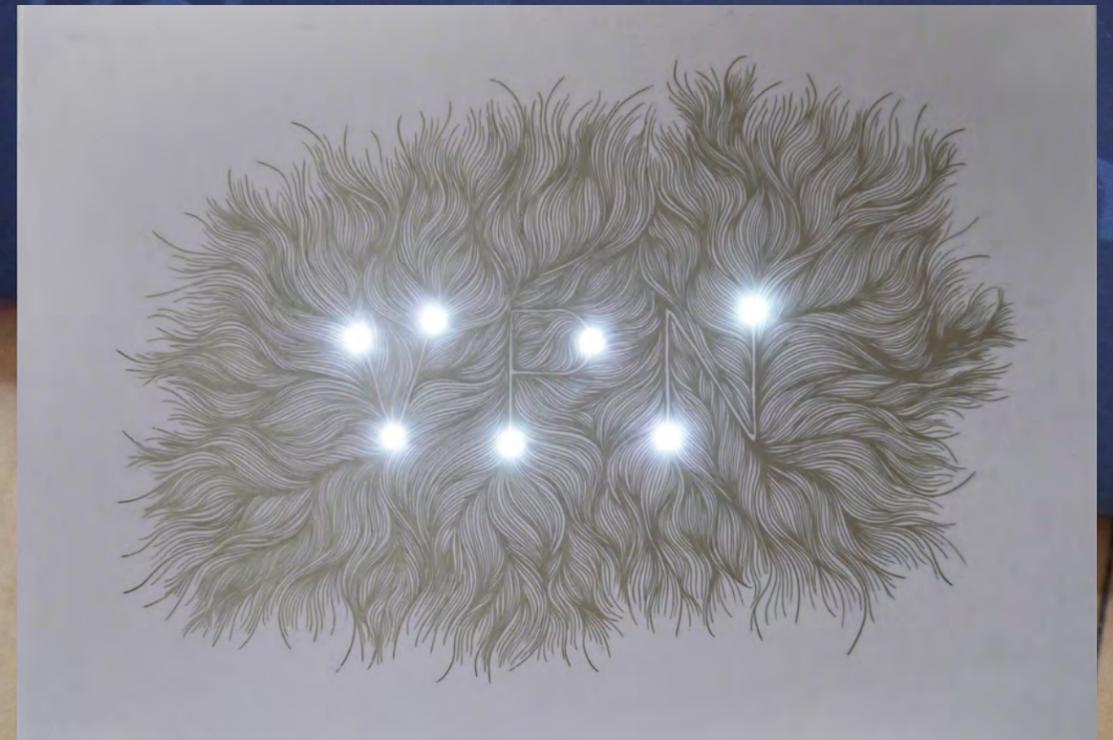
D'un point de vue purement formel, les propositions qui constituent *Clear, Deep, Dark* jouent avec le sens premier de ces mots et utilisent ainsi la transparence, la visibilité et l'obscurité comme des leurres.



Dark

Obscure, la série de dessins et d'impressions réalisée avec de l'encre conductrice et des diodes électroluminescentes qui donne à voir des index : titres, coordonnées GPS, adresses IP ou URL.

Ces textes-images sont littéralement mis en lumière dans l'espace d'exposition de la Hawn Gallery, à Dallas. Des artifices séduisants destinés à faire illusion, conçus pour représenter les véritables œuvres et renvoyer aux endroits où celles-ci ont été déposées : sur une île inhabitée, dans une maison isolée dans la campagne, sur un disque dur, sur le Darknet.



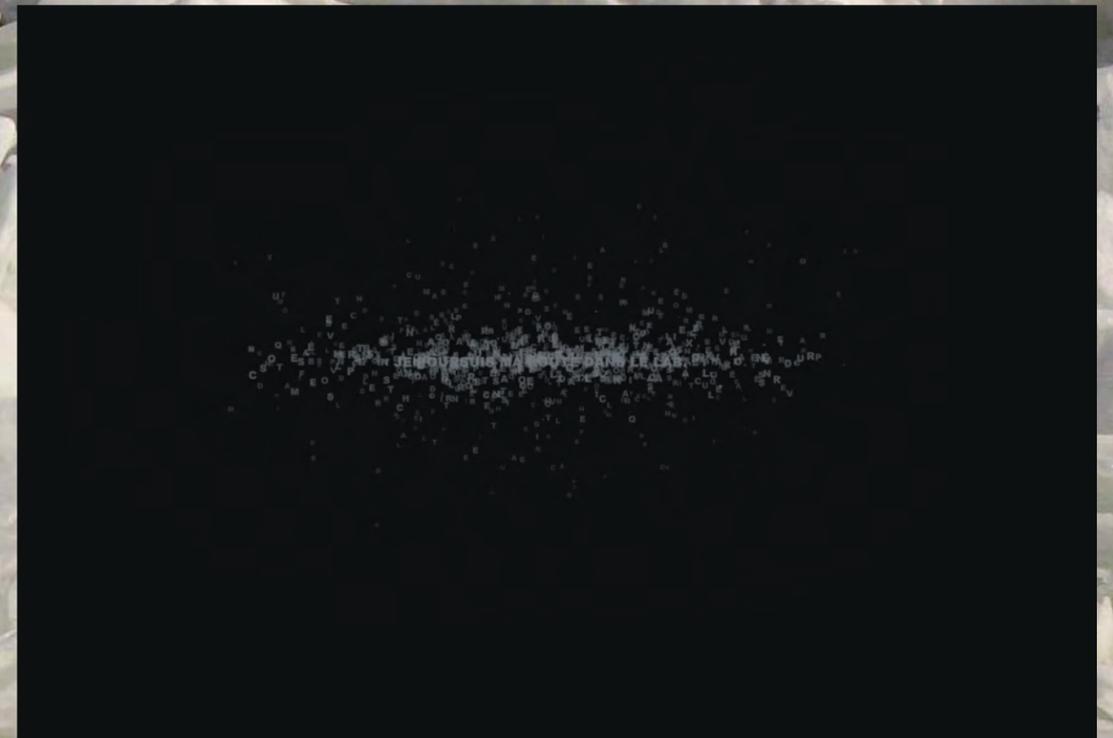
Obsolescence d'un programme génératif

Québec, 2007. Le *Générateur blanc* produit, en temps réel, un flux textuel sur Internet. Un flux de texte qui parle du temps qui passe, de la température qu'il fait, de la neige qui tombe ou de la glace qui fond.

La lisibilité du texte produit par le générateur dépend de la position géographique et de l'heure à laquelle on se connecte : la couleur de la page correspond au fuseau horaire de la ville de Québec. À midi, la couleur de la page est blanche; à minuit, la couleur de la page est noire. La couleur du texte, elle, correspond au fuseau horaire de la personne connectée.

Au Québec, un internaute ne voit qu'un monochrome. Plus on se connecte loin de la province, plus le texte est visible : à Paris, dans l'après-midi, on voit défiler le texte blanc sur une page gris clair.

Nouvelle-Orléans, 2017. Un écran noir : la couleur de l'obsolescence d'un programme qui a fêté depuis peu son dixième anniversaire.



Partition

Partition réactive un fonds de partitions de musique populaire des 19^e et 20^e siècles trouvé aux Archives départementales de la Dordogne (France).

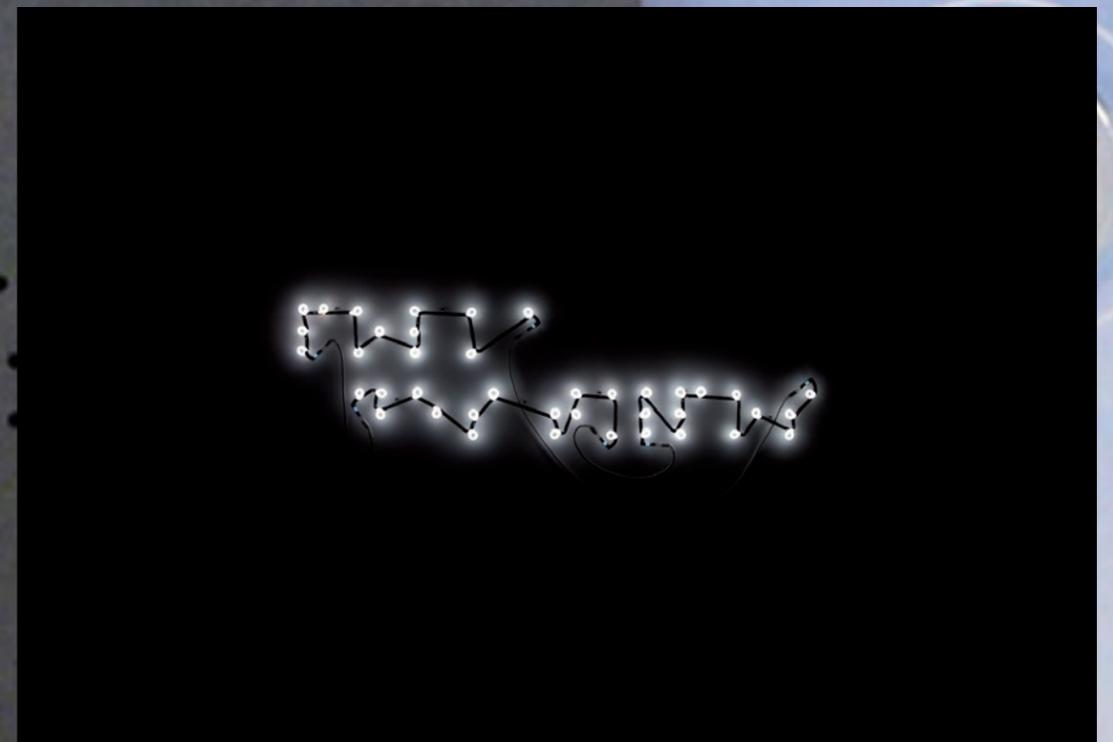
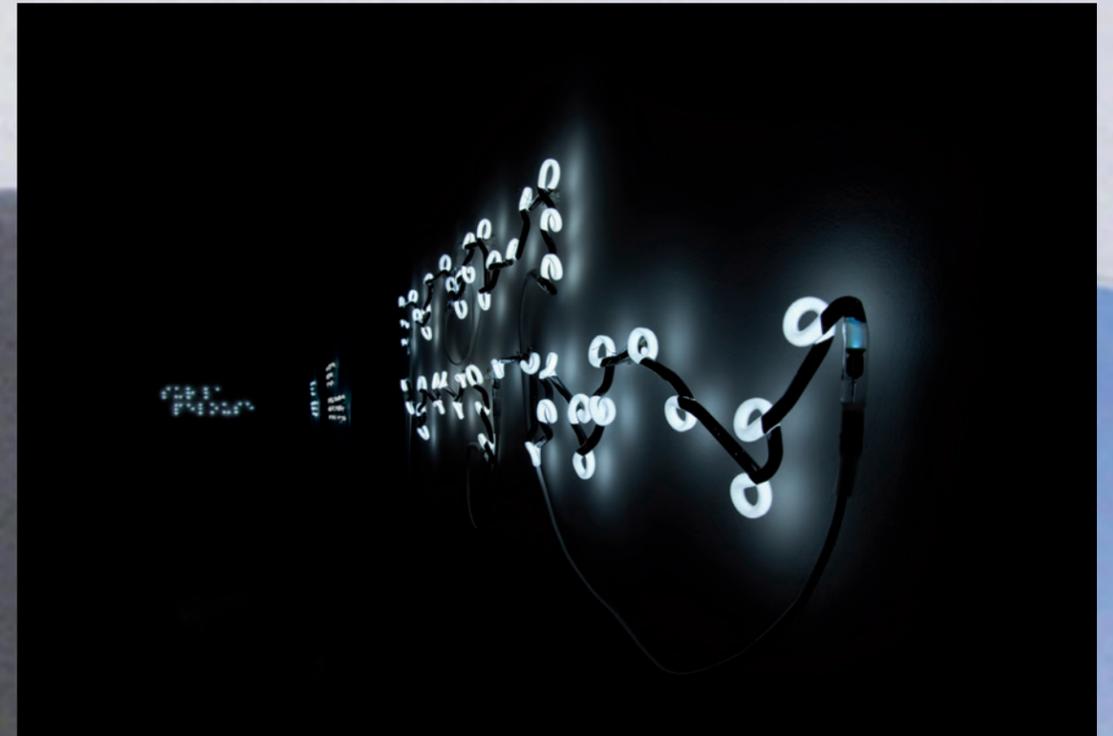
L'ensemble de propositions interroge un des grands thèmes de la musique (la séparation amoureuse) à l'ère d'un *tournant machinique de la sensibilité* : quand l'apparition du phonographe disqualifiait la pratique amateur de la musique populaire, et quand l'apparition de l'ordinateur engendre une nouvelle pratique musicale.

Ces propositions interrogent également la partition elle-même et célèbrent le plaisir ou la frustration liés à son déchiffrage.

> Extrait sonore 1 

> Extrait sonore 2 

> Extrait sonore 3 



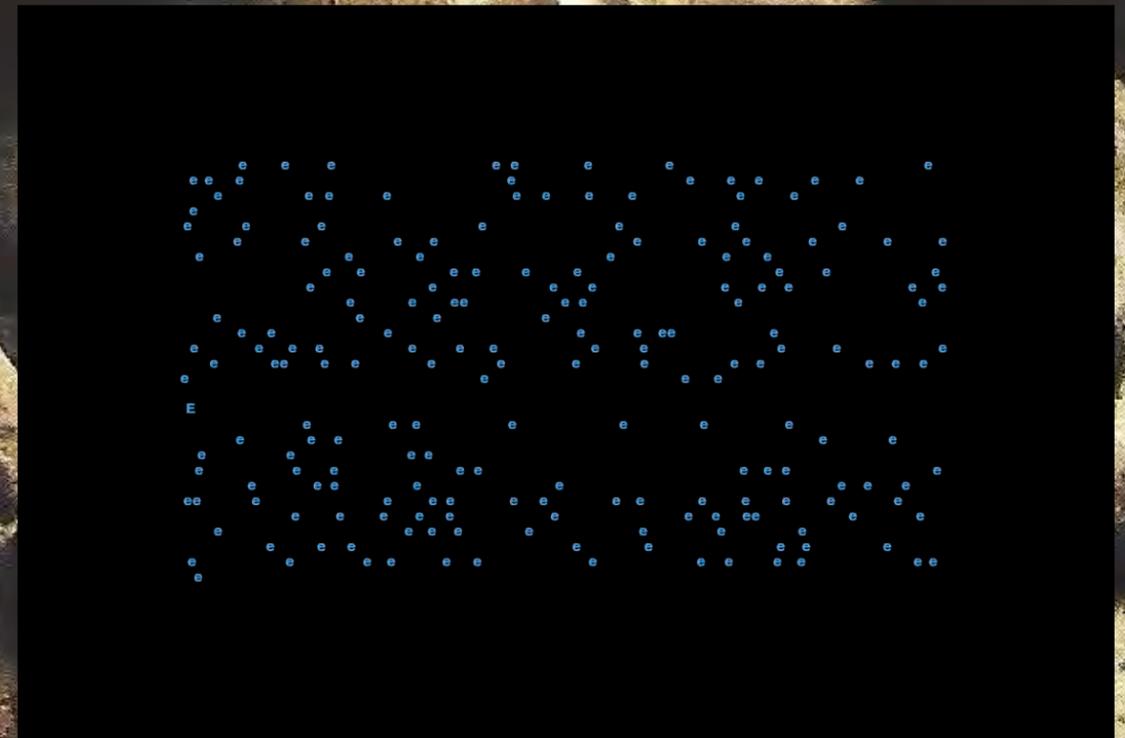
Le « e » dans l'autre

- Le mot cryptographie vient du grec ancien : *kruptos* signifie « caché » ; *graphein*, « écrire ».
- En cryptographie, le mot ou la phrase permettant de décrypter un texte s'appelle *la clef de chiffrement*.
- Pour déchiffrer un texte, la cryptographie traditionnelle s'appuie sur les systèmes de récurrences, d'emplacements et de combinaisons des lettres qui composent chaque langue.
- Certains textes possèdent des récurrences hors normes qui faussent la donne et les rendent plus difficilement ou plus facilement déchiffrables.

Un programme informatique propose une relecture d'*Œdipe* de Sénèque avec pour finalité la création d'une nouvelle version cryptée. Toutes les pages du livre sont numérisées une à une linéairement par ce programme qui affiche uniquement les lettres contenues dans la clef « le e dans l'autre », produisant un balayage incessant et illisible.

Du programme, j'ai extrait une vidéo. Elle devient la partition permettant de re-compiler le texte original.

Œdipe de Sénèque : le livre contenant le plus de « œ » dans la langue française – *Œdipe*, *boeuf*, *chœur*, *cœur*, *foetus*, *œdème*, *œil*, *œuf*, *œsophage*, *Phœbus*, *sœur*, *vœux*.



Sweet Dream

Lieu d'exposition - Centre pour l'image contemporaine, Genève :

- 2 touches (*Sleep*, *Wake up*) extraits d'un clavier d'ordinateur, au mur
- Câbles électriques
- Microcontrôleur Arduino
- Connexion internet

Mon appartement, Paris :

- Connexion internet
- Microcontrôleur Arduino
- Câbles électriques
- Relais électrique
- Lampe de chevet



Crédits

—

- **Crawling Through the Night Softly (my Burden)** - Carte postale, tirage de 500 exemplaires. Dimensions : 10 x 15 cm (2013).

Fond : Chris Burden, *Through the Night Softly* (Magnolia Pictures).

Carte postale éditée par les Éditions Ultra, collection *Save the Date*.

- **Fantôme (Ghost)** - 20 impressions risographiques à partir d'images d'une perruque en cheveux humain achetée sur le Darknet, 10 rectos à l'encre noire et 10 versos à l'encre or sur papier ultra-fin. Dimensions (encadrées) : 23 x 31 cm (2015-2016).

Fond : Victorian Mourning Jewelry (photo : non renseignée, domaine public).

Projet réalisé dans le cadre du programme «Hors les murs» de l'Institut français.

- **A.F.K. (Away from Keyboard)** - Propositions dans et hors l'espace d'exposition (2013-2016).

Dessins à l'encre conductrice, diodes électroluminescentes, circuits électriques.

Dimensions : 50 x 75 cm (2014-2015).

Fond : vue de l'exposition *A.F.K.*, Le Quartier Centre d'art, Quimper (photo : Dieter Kik).

Production : Le Quartier Centre d'art et le Centre National du Cinéma (Dicréam).

- **Clear, Deep, Dark** - Travail en cours pour l'exposition du même nom à la Hawn Gallery, Dallas. Une exposition qui ne présente, dans l'espace de la galerie, que les titres et les index d'œuvres de l'artiste accessibles en ligne ou dans des lieux *IRL* (2017-2018).

• *Clear (Constellations)* - Dessins à l'encre argentée de la série *Constellations*.

Dimensions : 50 x 75 cm (2017).

Fond : vue de l'exposition *A.F.K.*, Galerie du Triangle, Bordeaux (photo : Julie Morel).

• *Deep* - Papier japonais sérigraphié, scotch conducteur sur du papier noir. Dimensions variables. Encre conductrice noire sérigraphiée sur du papier noir, diode électroluminescente. Dimensions : 50 x 75 cm (2017).

Fond : Détail d'un test de circuits électriques pour les dessins (photo : Julie Morel).

• *Dark (PGP, VPN)* - Extraits d'une série de six dessins à l'encre conductrice, diodes électroluminescentes, circuits électriques. Dimensions : 28 x 50 cm (2017).

Fond : détail de *Reloaded*, texte sérigraphié à l'encre noire sur *Untit (NRA)*, poster original de Félix Gonzalez-Torres (photo : Julie Morel).

Projets réalisés dans le cadre du programme «Artiste ou pédagogue en résidence» de l'UQAM.

- **Partition** - 11 néons (dimensions variables), capteurs, création sonore, édition et CD audio (2009-2010)

Fond : CD et pochette de l'album *Partition* (photo : Julie Morel).

Production : Résidences de l'art en Dordogne, France.

Projet réalisé avec la collaboration de David Bideau (co-création sonore).

- **Générateur blanc** - Générateur de texte en ligne, site internet (2007)

Fond : embâcles sur le fleuve Saint-Laurent (photo : Gilbert Bochenek, domaine public).

Production : la Chambre Blanche, Québec.

- **Le « e » dans l'autre** - Programme informatique (2009)

Fond : bas-relief d'un sarcophage romain (photo non renseignée, domaine public).

Projet réalisé durant la résidence Kom.post à Berlin (Relais culture Europe).

- **Sweet Dream** - Installation interactive dans deux lieux distincts (2008)

Fond : vue de l'exposition *Transfer*, Le BBB Centre d'art, Toulouse (photo : Julie Morel).

Projet réalisé avec l'aide technique de Alexis Chazard.